

La notion de Coordination lexicale
Anne Abeillé
LLF, Université Paris 7

La notion de coordination lexicale est régulièrement remise en cause, dans des cadres théoriques variés (e.g. Kayne 1994, Beavers et Sag 2004), au profit d'une analyse comme coordination syntagmatique elliptique. Une phrase telle que (1a) reçoit ainsi une analyse telle que 1b (coordination de deux SV elliptiques et Right node Raising) ou 1c (coordination de deux SV avec ellipse dans le premier).

- (1) a Le Président apprécie et approuve votre proposition
 b Le président [apprécie - et approuve -]SV [votre proposition]
 c Le président [apprécie - et approuve votre proposition]SV

Nous présentons certains arguments contre ces analyses réductionnistes, et proposons une analyse syntaxique de la coordination lexicale dans le cadre HPSG.¹

1. Arguments en faveur d'une coordination lexicale

(i) Les constructions à coordination de mots n'ont pas les mêmes propriétés que les constructions à mise en facteur droite (RNR). La prosodie spécifique aux constructions RNR n'est pas forcément observée en (1a). Le complément en facteur ne forme pas forcément un groupe prosodique, contrairement à ce qui est requis pour les constructions RNR (cf Borsley 2004):

- (2) a He tried to persuade and convince him
 b * He tried to persuade, but he couldn't convince, him
 c He tried to persuade, but he couldn't convince, HIM

De plus, si une analyse à base d'ellipse convient pour les constructions RNR, et explique que des exemples comme (3a) soient difficiles (puisque 3b est difficile, cf Hartmann 2002), elle ne convient pas en revanche pour la coordination de verbes qui autorise des exemples tels que (3c).

- (3) a * Paul défendra et Marie critiquera la même théorie
 b * Paul défendra la même théorie et Marie critiquera la même théorie
 c Paul défendra et critiquera la même théorie

(ii) une coordination lexicale peut apparaître dans une position réservée à X°. La position prénominale est normalement interdite aux AP en français:

- (4) a * une [longue de 2 mètres] table b * une [facile à remporter] victoire

Si l'on met à part les cas d'incidence ou de focalisation, seuls sont antéposables des adjectifs seuls ou "légèrement" modifiés (cf Abeillé & Godard 1999), que l'on peut analyser comme des A°:

- (5) a une (*politiquement) habile décision b une très habile décision

Or des adjectifs coordonnés peuvent être antéposés:

- (6) a une [grande et belle] piscine b de [jeunes ou très jeunes] enfants

On peut donc trouver des coordinations d'adjectifs "nus" (ou légèrement modifiés) dans une position réservée aux A°. En danois, on trouve un cas d'"incorporation syntaxique" (SNI) d'un complément nominal "nu" (sans déterminant), avec perte de l'accent tonique (') sur le verbe:

- (7)a Min nabo [kØbte 'hus] sidste °ar = Mon voisin a fait l'achat d'une maison l'an dernier
 Mon voisin acheter-passé maison dernière année
 b Min nabo 'kØbte [et 'hus] sidste °ar
 Mon voisin a acheté une maison l'an dernier

SNI n'est pas possible avec un NP, mais possible si le N nu est légèrement modifié ou coordonné avec un autre N nu (cf Asudeh et Mikkelsen 2000):

- (8) a * Min nabo [kØbte et 'hus] sidste °ar
 b Min nabo kØbte ['hus og 'bill] sidste °ar
 Mon voisin a-acheté maison et jardin l'an dernier
 c Min nabo kØbte ['nyt 'hus] sidste °ar
 Mon voisin a-acheté nouvelle maison l'an dernier
 d *Min nabo kØbte ['hus som er nyt] (sidste °ar)
 Mon voisin a-acheté maison qui est neuve

On peut donc incorporer syntaxiquement certains N coordonnés comme des N°. Enfin, en espagnol, on trouve des participes passés "nus" coordonnés après un auxiliaire, tandis qu'on ne peut coordonner des participes avec complément correspondants (on doit répéter l'auxiliaire, Abeillé & Godard 2002):

¹ On doit en fait distinguer deux cas de coordination de X°, celui où la coordination projette un X° (i) et celui où elle projette un XP (ii): (i) Mes [collègues et amis] étaient tous là (ii) [Collègues et amis] étaient tous là. Nous nous limitons ici au cas (i), que nous appelons coordination lexicale. Nous les distinguons des coordinations lexicalisées (*aller et venir, bel et bien...*), qui sont des expressions idiomatiques.

- (9) a Juan ha [comprado este libro] y *(ha) [leído el primer capítulo]
 Juan a acheté ce livre et (a) lu le premier chapitre
 c Juan ha [comprado y leído] este libro Juan a acheté et lu ce livre

A partir du moment où l'on ne peut rien mettre entre auxiliaire et participes sauf quelques adverbes (ya, casi, apenas) et quelques pronoms sujet (usted, todos), on peut analyser l'auxiliaire et le participe comme formant un complexe verbal (V°) en espagnol : [ha [comprado]V°]V° [este libro]NP. On a donc en (9c) une coordination de V à une position normalement réservée à V°.

(iii) une coordination lexicale peut apparaître dans une position interdite à une coordination de XP. En français, à et de ne peuvent avoir portée large sur une coordination de VPinf:

- (10) a Il continuait à lire attentivement le texte et *(à) relire sans cesse l'introduction.
 b Cet emballage permet de distribuer des produits et *(de) vendre des aliments sans réfrigérat
 Or s'il s'agit d'une coordination "nue", avec mise en facteur des compléments, la répétition de à (ou de) n'est pas obligatoire:

- (11) a Il continuait à [lire et relire] sans cesse le même livre.
 b Cet emballage permet de [distribuer et vendre] les aliments sans réfrigération

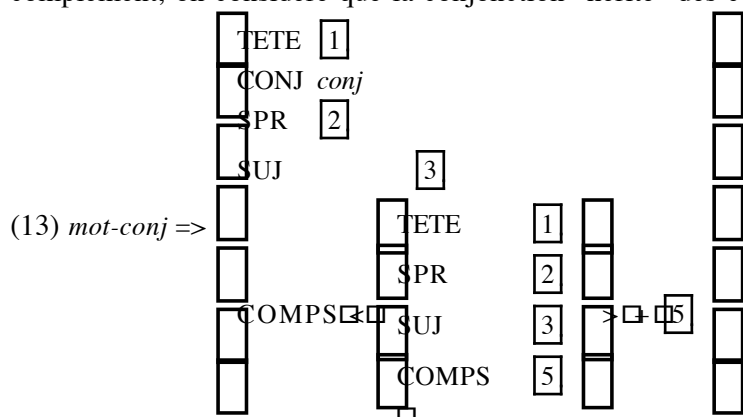
Tout indique qu'il s'agit en (11) d'une coordination lexicale de V°, interne au VP marqué par à ou de.

(iv) les coordinations lexicales doivent mettre en jeu des catégories identiques, contrairement aux coordinations syntagmatiques

- (12) a Il est [directeur de cette école]NP et [fier de ses résultats]AP
 b * Il est [directeur et fier] de cette école

2. Analyse syntaxique en HPSG

Nous reprenons la notion de POIDS (léger ou non-léger) pour formaliser la distinction entre X° et XP (cf Abeillé et Godard 2004). Nous supposons une structure interne des constructions coordonnées dans laquelle la conjonction forme un sous-constituant avec le dernier terme conjoint. En reprenant l'analyse des conjonctions comme têtes "faibles" (Abeillé 2003), qui héritent les traits syntaxiques de leur complément, on considère que la conjonction "hérite" des compléments éventuels de son complément:



Le syntagme résultant est une construction Tête-compléments ordinaire avec trois caractéristiques: il est marqué par un trait CONJ (hérité de la conjonction), il est forcément binaire, il peut être "léger" :

- (14) *Construction-tête-compléments* : [CONJ ≠ nil] =>
-

Les coordinations lexicales sont, comme les autres coordinations, des constructions coordonnées (sans tête):

- (15) a *construction-coord* =>
-
- b SYNTAGME [POIDS léger] => BRANCHES list([POIDS léger])

Comme les autres syntagmes, une const-coord est de POIDS léger seulement si toutes ses branches le sont (15b).

Selected Références

- A. Abeillé, D Godard. 1999. "La Position de l'adjectif en français : le poids des mots" *RLV*, 28.9-31.
 A Abeillé 2003 A lexicalist and construction-based approach to coordination, HPSG Conference, CSLI online Pub..
 A. Abeillé, D. Godard 2002. Les prédicats complexes, in *Les langues romanes*, CNRS Editions.
 A. Abeillé, D. Godard 2004. De la légèreté en syntaxe, BSL.
 A Asudeh, L Mikkelsen 2000, "Incorporation in Danish : implications for the interfaces", in Cann, Grover et Miller eds, *Grammmatical interfaces in HPSG*, CSLI.
 R. Borsley 2004. Against CONJP, *Lingua*.
 K Hartmann 2002. Right node raising and gapping, J Benjamins